

LES FORCES FRANÇAISES

Le total des forces françaises égalait à peine l'effectif des deux flottes de la Manche et de la mer du Nord, et ces forces étaient éparpillées sur des milliers de kilomètres, à Toulon, au Ferrol sur la côte d'Espagne, à Rochefort, à Brest, partout bloquées par les Anglais. L'escadre principale, 21 vaisseaux de ligne, était à Brest ; il y avait à la fin de 1804, à Toulon, 10 vaisseaux de ligne. Ces forces furent accrues quelque peu lorsque, en janvier 1805, l'Angleterre eut déclaré la guerre aux Espagnols qui, alliés de la France depuis 1796, laissaient les navires français se ravitailler et se réparer dans leurs ports. L'infériorité numérique de l'armée navale française n'en demeura pas moins énorme. En outre le matériel était médiocre ; les équipages trop peu nombreux étaient insuffisamment exercés et la plupart des officiers généraux, n'ayant confiance ni dans leurs bateaux ni dans leurs hommes, manquaient d'audace.

LES COMBINAISONS STRATÉGIQUES

Pour s'assurer « vingt-quatre heures », disait Napoléon, — en fait six jours eussent été nécessaires — la maîtrise de la Manche, l'Empereur imagina successivement trois grandes combinaisons stratégiques. Toutes échouèrent, déjouées tour à tour par les caprices de l'atmosphère, par la mort soudaine ou par la faiblesse morale de ceux à qui l'exécution des ordres impériaux était confiée.

Tout d'abord, l'escadre de Toulon sous *Latouche-Tréville*, un brillant combattant de la guerre d'Indépendance américaine, dut débloquer et rallier les navires de Rochefort, faire une pointe sur l'Irlande et par cette manœuvre assurer le déblocus de l'escadre de Brest. L'une ou l'autre des deux escadres, si les deux ne pouvaient se réunir, balaierait alors la Manche. *Latouche-Tréville*, énergique et audacieux, était capable de mener à bien une telle entreprise. Il mourut à la veille d'en commencer l'exécution (août 1804).

Le plan de Napoléon fut alors modifié. Une concentration générale des escadres franco-espagnoles serait opérée aux Antilles, comme pour y entreprendre la conquête des riches colonies de l'Angleterre. On attirerait de la sorte en Amérique le gros des forces anglaises. L'armée navale française gagnant alors l'ennemi de vitesse reviendrait occuper la Manche.

Le successeur de *Latouche-Tréville*, *Villeneuve*, rallia l'Espagnol *Gravina* à Cadix, et parvint aux Antilles où l'avait précédé